

Le vent nocturne

Oh ! les cimes des pins grincent en se heurtant
 Et l'on entend aussi se lamenter l'autan
 Et du fleuve prochain à grand'voix triomphales
 Les elfes rire au vent ou corner aux rafales
 Attys Attys Attys charmant et débraillé
 C'est ton nom qu'en la nuit les elfes ont raillé
 Parce qu'un de tes pins s'abat au vent gothique
 La forêt fuit au loin comme une armée antique
 Dont les lances ô pins s'agitent au tournant
 Les villages éteints méditent maintenant
 Comme les vierges les vieillards et les poètes
 Et ne s'éveilleront au pas de nul venant
 Ni quand sur leurs pigeons fondront les gypaètes

Guillaume APOLLINAIRE, *Alcools*.

L'écriture comme expérimentation

Hélène BOURDEL

professeur de lettres

au Lycée Lavoisier, Mulhouse, Haut-Rhin

Un texte comme «*Le vent nocturne*» de Guillaume APOLLINAIRE, est d'un abord difficile pour la plupart des élèves de lycée. Pourtant, c'est un texte de grande valeur. D'autre part, mon souci est toujours de partir de l'expérimentation : quelle expérimentation est possible en français ?

J'ai fait à propos de ce texte le pari de **l'écriture comme expérimentation**. Ce travail s'est déroulé en trois phases, dans une classe de 1ère S.T.L.Biologie, dont le français n'est pas, de loin, la spécialité.

I. Travaux d'écritures.

La méthode utilisée est assez classique dans les ateliers d'écriture.

1. En classe : «la nuit».

Consigne 1 :

Écrivez, sans censure aucune, une dizaine de mots auxquels vous fait penser le mot : «la nuit» (3 à 5 mn). En fait, j'explique : «Je vais vous dire un mot, et vous allez écrire, en 3 à 5 minutes, les mots auxquels il vous fait penser.» Il faut préciser longuement : pas de censure, tout ce qui vous passe par la tête, sans vous demander : «est-ce que cela a quelque chose à voir ?» C'est personnel, vous n'aurez pas la même liste que le voisin, etc. «Vous êtes prêts ? Voici le mot : la nuit.»

Consigne 2 :

Dans cette liste, vous choisissez les cinq mots qui vous plaisent le plus (3 à 5 mn).

Consigne 3 :

Vous écrivez un texte, intitulé «La nuit», autour de ces cinq mots (entre 10 et 30mn). L'ordre des mots, la longueur, le style... sont indifférents.

2. Même chose avec : «le vent».

Cela peut se faire à la même séance. L'écriture de ce deuxième texte peut être renvoyée à la maison - c'est ce que j'ai fait, pour ne pas «saturer» les élèves.

2bis : lecture publique des textes obtenus, par l'auteur ou par un autre élève s'il le désire. On peut librement commenter, sans condamnation.

3. À faire chez soi : «le vent nocturne».

Consigne :

Reprenez les cinq mots sur «la nuit», et les cinq mots sur «le vent». À partir de ces mots, écrivez un texte intitulé «Le vent nocturne».

Là encore, l'ordre des mots, le style, la longueur, sont indifférents. Aucun rapport avec les autres textes n'est demandé.

II. Travail à faire chez soi

Préparer une lecture méthodique du poème d'Apollinaire, «Le vent nocturne». Ce travail devait être fait pour le même jour que les textes.

III. Séance en classe :

J'ai pu alors aborder l'étude de ce poème difficile.

Chaque élève lit son texte à haute voix, ou le fait lire par son voisin. Je théâtralise un peu en annonçant à haute voix avant chaque lecture «Le vent nocturne». Puis, après l'avoir annoncé ainsi, je lis moi-même le poème d'Apollinaire.

Le poème d'Apollinaire ne paraît alors pas beaucoup plus étrange que les autres ! Entrés dans l'univers du vent nocturne, avec ses mouvements et ses fantasmes, nous pouvons aborder l'étude de l'imaginaire apollinarien.

Ensuite, rien que d'assez classique : lectures méthodiques proposées par les élèves, échanges, interrogations, je propose des compléments pour éclaircir certains points, etc. J'ai même rapproché le texte de tableaux de CHAGALL, en particulier de «Les oiseaux dans la nuit».

Après une sélection des meilleurs textes, nous avons polycopié une petite plaquette qui s'achève, bien sûr, par le **texte d'Apollinaire, qui n'est pas texte-source mais texte d'arrivée.**

D'un bout à l'autre, l'intérêt des élèves n'a pas faibli et leurs réticences devant un texte à première vue opaque sont assez largement tombées. **Apollinaire se rapproche, la littérature aussi.**

Textes extraits de la plaquette «Le vent, la nuit, le vent nocturne»

publiée par la classe de 1BIO2 (année scolaire 1999-2000)

sous la direction d' Hélène Bourdel

Le vent

Le vent se lève, un courant d'air passe.

Où va-t-il ? Finira-t-il sa course entre

les pales d'une éolienne ou d'un

moulin à vent ? Ou s'amusera-t-il

comme ce souffle à faire tourbillonner

les pétales de cerisier ?

Delphine

Comme le vent efface le paysage

Le temps efface les souvenirs

Souvenir d'une brise

Souvenir d'un vent chaud

Souvenir d'un orage...

Mais patience, le vent tourne toujours

Et trouve toujours une voile où s'engouffrer

Les souvenirs ne sont pas envolés

Ils sont juste déplacés.

Jérôme

La nuit

La nuit arrive au galop.

Ses chevaux d'ombre envahissent le ciel embrasé
laissant place à la lune et à une pluie d'étoiles.

Le froid et la peur s'installent.

Je cherche dans la brume une lumière apaisante

et la lune, mystérieuse, qui me la procure.

Camille

Une nuit sans amour et sans étoiles

est une nuit triste mais avec son

petit mystère qu'est la lune qui

danse au-dessus de nos têtes.

Que se passe-t-il ? Que veut-elle ?

Pourquoi s'agite-t-elle comme cela ?

C'est peut-être un signe.

«Il est temps de faire la fête

Réveillez-vous» nous dit-elle.

Koumiba

Vent nocturne

Le vent souffle au loin, la mer
s'agite perdue dans le noir
éternel de la nuit.
J'ai sommeil sur ce bateau et
j'ai peur de rêver.
J'ai si froid quand le vent et
la nuit se mêlent à mon
âme. Cette âme égarée loin
des étoiles, loin de la terre,
loin des humains, loin de ce
vent nocturne qui transperce
nos esprits...

Hinda

Ça s'est passé en fin d'année
En plein milieu de la nuit
J'ai entendu des cris
C'était le vent qui faisait
hurler les arbres
Ils sont tombés comme des feuilles
de papier
En emportant avec eux toutes les
joies des enfants qui riaient
Et en laissant derrière toutes
les peines
Qu'un jour ce terrible orage revienne

Francis

Le vent nocturne

de Guillaume APOLLINAIRE, *Alcools*

(relire ce texte donné deux pages plus haut, en tête de ce témoignage)

100 dessins de **DÉDÉ, LÈBRE**
et **VÉESSE :**

«les DROITS de L' HOMME
Pratiques moulants et
extensibles»

Extrait de la préface :

... L'objet de ce livre n'est pas de faire des études comparatives de ce qui est le meilleur du pire. Que nenni. Mais peut-être juste pour dire qu'on aurait pu envisager de profiter de la place laissée entre l'étude de l'histoire des peuples et de ces rois de cons, et l'étude de la maudite grammaire de merde, d'y glisser peut-être l'étude des trente articles de la déclaration universelle des droits de l'homme, au lieu de les évoquer furtivement à l'occasion du survol fortuit de l'épisode de la révolution française de souche.

Mais s'il n'est jamais trop tard, pour la grammaire, si, mais pas pour les droits de l'homme, car voici l'ouvrage pas encore de référence qui a pour mission de combler ce retard inadmissible et de vous faire découvrir ce qui aurait pu nous faire bander pendant les heures d'école quand c'était pas la maîtresse qui faisait le pantomime au tableau, et qui nous donne des éléments de réponse pour quand on nous demande que peut-on encore essayer aujourd'hui alors que tout est en train d'échouer.

Un ouvrage de 106 pages au format de 21 sur 21 cm au prix de 50 francs (+ frais de port) en vente uniquement chez les trois dessinateurs par exemple chez Lèbre

Joël LÈBRE
37, rue du Manège 68100 MULHOUSE
tél. 03.89.66.13.02

ARTICLE 26 : ... L'ÉDUCATION DOIT ÊTRE GRATUITE...



- vingt dieu l'bébert encore un zéro en calcul ! l'école
c'est pas passeque c'est gratuit qu'il faut gaspiller !

(dessin extrait de l'ouvrage, reproduit ici en réduction à 63%)